SIXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE JEUDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *ton 5*

Joignons sous le même joug la contemplation et l'action / pour les envoyer en ambassade auprès du Christ, / afin que, par sa seule venue, il vivifie notre esprit sans plus de vie que Lazare au tombeau ; / et présentons-lui nos palmes de justice en criant : // Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Mère de Dieu et Vierge immaculée, / hâte-toi de guérir les maladies de mon corps / et les cruelles passions de mon âme, / redresse les écarts de mon esprit, / rends-moi digne dans le calme de mes pensées / d'offrir un culte pur au Roi de l'univers // et de lui demander le pardon de mes péchés.

Cathisme III, *ton 6*

Lazare est dans la tombe depuis deux jours / et ses deux sœurs, Marthe et Marie, mènent grand deuil à son sujet, regardant tristement la pierre du tombeau ; / le Créateur s'avance avec ses Disciples pour dépouiller la mort et nous donner la vie ; // c'est pourquoi nous lui crions : Seigneur, gloire à toi.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Sainte Souveraine et Mère très-pure de notre Dieu, / qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, / avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté // qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Ode 4, *de Joseph,* ***ton 5***

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Saints Apôtres, chandeliers de la Lumière, illuminez des rayons de votre intercession les captifs de l'ombre et du péché, qui vous chantent pieusement.

Unissons la compassion à l'amour pour les envoyer en ambassade auprès du Christ, afin qu'il nous relève du tombeau où nous ont ensevelis nos passions.

Bannissant les voluptés charnelles où notre âme ne trouve que la mort, devenons les amis du Rédempteur, pour qu'il nous sauve de la damnation éternelle.

Sauveur, tu as prédit la dormition de Lazare ; dans peu de jours tu viendras le ressusciter et tu recevras la louange des nourrissons portant les rameaux, symboles de ta Passion.

Théotokion : De toi, Mère de Dieu, Vierge immaculée, a jailli le flot divin de la vie immortelle : ceux qui en goûtent seront à l'abri de la soif et de la mort.

de Théodore, ***ton 6***

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi… »

Lazare est enseveli et les compagnes de Marthe, près du tombeau, pleurent et se lamentent maintenant de te savoir absent, Source de vie.

La Mort commence à prendre peur en apprenant ta venue, ô Christ, car tu es la Vie, et les confins de l'univers sauront qu'elle a perdu son pouvoir.

Gloire…

Trinité toute-digne de nos chants, Dieu unique en trois Personnes, sauve-nous qui dans la foi nous prosternons devant ta majesté.

Et maintenant…

Sans connaître l'homme tu as conçu le Fils du Père intemporel, tu l'as mis au monde et dans le temps : étrange merveille, Vierge et Mère de Dieu.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Venez, habitants des grottes et du désert, rassemblez-vous avec des chants d'acclamation à la rencontre du Seigneur qui vient.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi ; / j'ai médité sur tes œuvres : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 8, *ton 5*

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînèrent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Intercédez auprès du Dieu compatissant pour qu'il enlève la lourde pierre de mon cœur, vous les pierres vivantes, les divins Apôtres de cette pierre d'angle qu'est le Seigneur.

Allons, disais-tu à tes amis, notre ami Lazare déjà s'est endormi : en le ressuscitant je détruirai les méfaits de la mort pour l'éternité.

Nous qui sommes par la grâce devenus doux et humbles de cœur, préparons-nous à recevoir le Seigneur de l'univers qui vient, plein de douceur, briser l'orgueil du démon.

Théotokion : Le Prophète t'a contemplée, ô Vierge immaculée, comme la Porte de la lumière, car tu enfantes la Lumière sans déclin que nous exaltons dans tous les siècles.

ton 6

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens ont imité les Chérubins… »

Marthe et Marie gémissent maintenant, voyant Lazare gisant dans le tombeau, et dans les larmes elles s'écrient : Si le Christ était venu, notre frère ne serait pas mort.

L'Enfer attend sa perdition, car la Vie s'approche pour ressusciter Lazare qui s'écrie : Louez, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

J'adore le Père qui engendre éternellement, je glorifie le Fils engendré et je chante l'Esprit saint qui brille du même éclat que le Père et le Fils.

Maintenant…

Celui que tu as enfanté inexplicablement, ô Vierge, sans cesse implore-le pour qu'il sauve de tout danger les fidèles qui ont recours à toi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Fidèles, préparons les rameaux et les palmes de nos vertus pour rencontrer le Roi et lui crier : Louons, bénissons le Seigneur, exaltons-le dans tous les siècles.

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens ont imité les Chérubins, / chantant l'hymne du Trois-fois-Saint : // Louez, bénissez, exaltez le Seigneur. »

Ode 9, t. 5

« Isaïe, réjouis-toi,/la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Délivre-moi de l'amitié du Diable, toi qui as choisi tes Disciples, Seigneur, pour en faire tes amis : avec eux, Sauveur, tu t'approches pour ressusciter Lazare ton ami, qui déjà te chante dans la joie.

Seigneur compatissant, remplis nos cœurs et nos esprits de la grâce du Carême, à la prière de tes Apôtres qui sincèrement t'ont montré leur amour, ô Christ en qui nos âmes ont un Sauveur.

Tout couvert d'ulcères causés par le péché, j'habite le tombeau de l'inertie ; ô Christ, je t'appelle, relève-moi et sauve-moi, afin que, portant les palmes des vertus, je vienne à toi en te criant : Hosanna !

Théotokion : En deux natures et deux volontés, Vierge immaculée, tu as enfanté le Fils unique du Père intemporel : et le Dieu unique s'est fait homme pour nous sauver, afin que nous ayons part à la nature de Dieu.

ton 6

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence... »

Lazare, depuis deux jours, repose dans le tombeau, et sur lui ses deux sœurs, Marthe comme Marie, versent des larmes et des pleurs ; mais voici venir le Christ avec les divins Apôtres pour accomplir le plus grand parmi tous les miracles.

Mort inexorable, voici ta propre fin ; que les gardiens de l'Enfer contrôlent bien tous les verrous : par la parole du Christ tes portes seront brisées, et Lazare ressuscitera, magnifiant le Seigneur.

Gloire...

Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la seule Lumière et unique saint Esprit de notre Dieu unique qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Et maintenant...

La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant ; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi ce qui dépasse la nature, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le Seigneur vient, il siégera sur l'ânon, ainsi qu'il est écrit ; peuples, préparez-vous, dans la crainte recevez avec palmes et rameaux le Roi de l'univers comme le vainqueur de l'Enfer qui ressuscite Lazare d'entre les morts.

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu. »

Apostiches, *ton 5*

Venez, tous les frères, avant la fin, / approchons-nous d'un cœur pur du Seigneur compatissant / et déposons tous les soucis de cette vie pour nous occuper de notre âme seulement, / dans la tempérance, rejetant la nourriture des plaisirs et faisant l'aumône de nos biens ; / par elle, sans le savoir, ainsi qu'il est écrit, / certains ont reçu des Anges sous leur toit ; / dans les pauvres nourrissons celui qui nous a nourris de sa chair ; / revêtons-nous de celui qui revêt la lumière comme un manteau, / afin que par les prières de la sainte Mère de Dieu nous obtenions le pardon de nos péchés / et que dans les larmes nous criions vers le Seigneur : / Sauve-nous de la condamnation à ta gauche / et rends-nous dignes de nous tenir à ta droite dans les cieux, // car tu es compatissant et ami des hommes. (*2 fois*)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Au milieu des supplices, les Martyrs, s'écriaient joyeusement : / Voici le moyen de nous réconcilier avec Dieu ; / en échange des meurtrissures qui couvrent nos corps, nous recevrons pour la résurrection de brillants vêtements ; / à la place de l'infamie, la couronne des cieux ; / en échange de la prison, le Paradis ; / au lieu d'être condamnés en compagnie des malfaiteurs, nous serons avec les Anges dans le ciel. // Par leurs prières, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Vierge choisie entre toutes les familles des nations, / écoute notre appel, / accorde à nos âmes ce qu'elles demandent avec foi ; / délivre-nous des passions et des douleurs, / par les prières des Apôtres, // Vierge Mère toute-puissante auprès de Dieu.

LE JEUDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 1*

Seigneur, n'oublie pas la voix de tes serviteurs, / rappelle-toi qu'en toi nous plaçons en tout temps notre espérance / et viens à notre secours, // nous t'en prions, Dieu tout-puissant.

Gloire… et maintenant…, *le même.*

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 117*) :

Je te confesserai, car tu m'as exaucé, / et tu t'es fait mon salut.

v. Confessez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (65, 8-16)

Ainsi parle le Seigneur : De même qu'en voyant un beau grain dans une grappe on dit : Ne la broyez pas, car c'est une bénédiction, ainsi ferai-je par amour pour mon serviteur : à cause de lui je renonce à tout détruire ; et je ferai sortir de Jacob une postérité, de Juda un héritier de ma sainte montagne : mes élus en hériteront, mes serviteurs y habiteront. Le Saron deviendra un pâturage à brebis, le val d'Akor un pacage de bœufs pour le peuple qui m'a cherché.

Mais vous qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma sainte montagne, qui dressez une table pour le Démon et remplissez la coupe en l'honneur du Destin, je vous destine au glaive, et tous vous tomberez égorgés. Car, lorsque j'appelais, vous ne répondiez pas et, lorsque je parlais, vous désobéissiez ; vous avez accompli ce qui est mal à mes yeux vous avez pris plaisir à ce qui me déplaît.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Voici, mes serviteurs mangeront et vous, vous aurez faim ; ceux qui me servent pourront boire et vous, vous aurez soif ; voici, mes serviteurs jubileront et vous, vous rougirez ; ceux qui me servent exulteront de joie et vous, le cœur en peine, vous gémirez, l'âme accablée, vous hurlerez ! Votre nom restera parmi mes élus comme un terme de malédiction : « Ainsi te fasse périr le Seigneur ! » tandis que mes serviteurs recevront un nom nouveau qui sera béni sur la terre, car ils béniront le Dieu de vérité.

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 118*) :

J'ai couru dans la voie de tes commandements, / lorsque tu as dilaté mon cœur.

v. Fixe-moi comme loi, Seigneur, la voie de tes jugements, et toujours je la rechercherai.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

*de Joseph, **ton 4***

Te connaissant comme l'Un de la Trinité, ô Christ, / deux de tes saints Apôtres, en ce jour, sont envoyés par toi pour accomplir les Ecritures / en cherchant l'ânon, le petit de celle qui porte le joug ; / sur lui tu siégeras humblement, Dieu compatissant, / car tu désires préparer, pour ceux qui t'aiment, un trône au plus haut des cieux // et donner aux insensés, courbés sous le joug des passions, la sagesse de te crier : Hosanna !

Sion, accueille ton Roi ; / le voici déjà qui s'avance, plein de douceur, / afin de ressusciter Lazare et de briser l'empire de la mort ; / et vous, multitude des saints Moines, que Dieu a rassemblés, / venez à la rencontre du Christ en tenant des rameaux et chantant : / Béni soit celui qui par sa Passion sur la croix / vient pour sauver le genre humain // et nous donner à tous la vie immortelle.

*de Théodore, **ton 8***

Ô Christ, toi qui sièges sur les célestes Séraphins, / dans la divine majesté du Créateur de l'univers, / sur terre tu t'empresses toi-même de siéger sur l'ânon ; / Béthanie se réjouit de t'accueillir comme Sauveur, / Jérusalem exulte de recevoir le Messie attendu, / la Mort est au supplice de voir Lazare lui échapper ; / et nous, avec des palmes / nous allons à ta rencontre dans la joie, // célébrant la puissance de ta bonté, Seigneur.

3 Stichères des Ménées.

Gloire… et maintenant…, *Stavrothéotokion des Ménées.*

Prokimenon, *ton 6* (*Ps. 119*) :

Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur, / et il m'a exaucé.

v. Seigneur, délivre mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Lecture de la Genèse (46, 1-7)

Israël partit avec tout ce qu'il possédait, il arriva au puits du Serment et offrit un sacrifice au Dieu de son père Isaac. Dieu parla à Israël dans une vision, la nuit ; il dit : Jacob ! Jacob ! Celui-ci répondit : Qu'y a-t-il ? Il dit : Je suis le Dieu de tes pères ; ne crains pas de descendre en Egypte, car là-bas je ferai de toi un grand peuple. Moi aussi, je descendrai avec toi en Egypte : c'est moi qui finalement t'en ferai revenir, et c'est Joseph qui te fermera les yeux.

Jacob quitta le puits du Serment, et les fils d'Israël firent monter leur père avec les femmes, les enfants et les bagages sur les chariots que Joseph avait envoyés pour le prendre. Ils emmenèrent leurs troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis au pays de Canaan, et Jacob avec toute sa famille se rendit en Egypte : fils et petits-fils, filles et petites-filles et tous ses descendants, il les emmena avec lui en Egypte.

Prokimenon, ***ton 6*** (*Ps. 120*) :

Mon secours vient du Seigneur / qui a fait le ciel et la terre.

v. J'ai levé les yeux vers les montagnes : d'où me vient le secours ?

Lecture des Proverbes (23,15 - 24,5)

Mon fils, si la sagesse habite dans ton cœur, c'est mon cœur à son tour qui se réjouira. Et mes entrailles aussi exulteront de joie, quand de justes discours sortiront de tes lèvres. Que ton cœur n'aille pas envier les pécheurs, mais cultive toujours la crainte du Seigneur. Si tu gardes cela, ton avenir est sûr, l'espérance ne t'abandonnera jamais. Ecoute, mon fils, et deviens sage, dirige ton cœur au droit chemin. Ne sois pas de ceux qui s'enivrent de vin, ni de ceux qui festoient et se gavent de viandes. Car ainsi s'appauvrissent buveur et glouton, et celui qui sommeille porte des haillons. Ecoute, mon fils, le père qui t'a engendré, ne méprise pas ta mère, lorsqu'elle aura vieilli. Acquiers la vérité, ne va pas la revendre ; de même la sagesse, l'instruction, le bon sens. Le père du juste aura beaucoup de joie ; qui engendre le sage se réjouit en lui. Puisse ton père se réjouir à ton sujet, et qu'exulte de joie celle qui t'a enfanté ! Ô mon fils, prête-moi l'attention de ton cœur, et que tes yeux soient fixés sur mes voies ! C'est un tonneau fêlé que la maison de passe, et c'est un puits étroit que la prostituée : elle est en embuscade comme un malfaiteur, et nombre d'infidèles se laissent duper.

Pour qui les « hélas » et pour qui les « malheur », pour qui les plaintes et pour qui les querelles, pour qui les coups sans rime ni raison, et pour qui les yeux troubles ? Pour ceux qui s'attardent à déguster le vin, pour ceux qui vont en quête de vin mélangé. Ne buvez pas le vin, mais recherchez la compagnie des hommes justes, promenez-vous en conversant. Si tu jettes les yeux sur les cruches et les coupes, tu sortiras ensuite dépouillé de tout. Le vin, comme un serpent, finira par te mordre et, comme une vipère, t'instiller son venin. Tes yeux verront d'étranges choses, ta bouche s'ouvrira pour parler de travers ; tu seras tel un homme couché en haute mer et comme ballotté par la fureur des flots. Tu diras : On me frappe, et je n'ai pas de mal ! On m'a battu, et je ne l'ai pas su ! Quand me réveillerai-je ?... et : J'en voudrais encore !

Ne va pas, ô mon fils, jalouser les méchants et ne souhaite pas de rester avec eux ; car leur cœur ne songe qu'à la tromperie, et leurs lèvres ne parlent que de vilenies. C'est par la sagesse qu'est bâtie la maison, et c'est par la prudence qu'elle est affermie. C'est aussi par la science qu'on remplit ses coffres de toute chose belle, agréable et précieuse. L'homme sage vaut mieux qu'un héros plein de force, et l'homme de bon sens qu'un robuste manant.

Apostiches, ***ton 8***

Christ notre Dieu, toi qui as effacé nos péchés par ta croix, / puisses-tu me délivrer de l'avarice du riche sans pitié et incapable de partager ; / du pauvre Lazare donne-moi d'imiter la vie pleine de patience et de douceur ; // et ne m'éloigne pas du sein d'Abraham, en ta grande bonté. (*2 fois*)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Gloire..., et maintenant...

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?